

# Le paradoxe de la fiction

## Qu'est-ce que c'est ?

Le paradoxe de la fiction est l'une des difficultés qui se manifeste lorsque nous cherchons à comprendre la nature de nos réponses affectives (émotionnelles) alors que leurs objets sont de nature fictionnelle

### Autrement dit :

Quand je regarde un film d'horreur et que j'ai peur du monstre, tout semble de prime abord normal. Or, comment se fait-il que je sois ému par le monstre ? Suis-je vraiment ému par le monstre (un être fictionnel) ? Comment puis-je avoir peur du monstre ?

## Le paradoxe de la fiction : *un trilemme inconsistant*

**Première proposition :** Nous avons souvent des émotions par rapport à des personnes, des objets, des situations fictionnels, alors que nous savons qu'ils sont fictifs.

**Deuxième proposition :** Des émotions pour une personne, un objet, une situation, etc. dépendent de la croyance que la personne, l'objet, la situation, etc. existe vraiment et qu'elle a telle(s) ou telle(s) caractéristiques\*.

**Troisième proposition :** Nous ne croyons généralement pas en l'existence de personnes, d'objets, de situations, etc. que nous savons être fictifs.



\*une croyance peut évidemment être fausse





## Pourquoi un paradoxe ?

Il y a un paradoxe ou un trilemme inconsistant parce que les 3 propositions précédentes sont toutes plausibles prises chacune séparément et chaque couple de propositions (1 et 2) (1 et 3) (2 et 3) implique la négation de la proposition restante.

## Testons ces propositions...

### Première Proposition

- J'ai beau savoir que Anna Karénine n'existe pas, j'éprouve de la peine pour elle.
- Je sais pertinemment que Humbert Humbert dans *Lolita* de Nabokov n'existe pas, pourtant j'éprouve de l'aversion pour lui (et je peux même, coup de maître de l'auteur, le plaindre par moment).
- Les enfants savent pertinemment que le capitaine crochet n'existe pas et pourtant ils ne l'apprécient pas beaucoup.
- Qui n'a pas pleuré à la mort de la maman de Bambi ?

### Deuxième proposition

- Si nous avons peur des avalanches en skiant hors piste c'est parce que nous croyons que les avalanches existent et qu'elles sont dangereuses
- Si je suis fâchée contre mon enfant, c'est parce que je crois qu'il a voler des bonbons chez la voisine et que voler est mal
- J'aide une personne dans le besoin parce que cela m'attriste de la savoir dans une situation difficile

### Troisième proposition

- Je ne crois pas que Bambi (ou sa mère) existe réellement
- Je ne crois pas non plus que Anna Karénine existe réellement
- Je ne crois pas que les monstres géants verts et gluants avalent les villes



**Reprenons l'exemple du monstre et reformulons ...**

**(1) J'ai visiblement peur du monstre**

(mon coeur bat plus vite, je transpire, je m'agrippe à mon siège, je ferme les yeux,...)

**(2) La peur est une émotion qui dépend de la croyance que qqch existe et/ou qu'il est dangereux**

(J'ai peur des avalanches en haute montagne parce qu'elles existent et sont dangereuses)

**(3) Je ne crois pas que le monstre existe**

(je sais même que le monstre n'existe pas )

**Il est certain que nous ne pouvons pas maintenir les 3 propositions ensemble sans être irrationnels.**

**Mais alors que faire ?**

Décidons-nous de simplement constater notre irrationalité lorsque nous sommes confrontés à des personnes, objets, situations, etc. que nous savons fictionnels ou préférons-nous tenter de résoudre ce paradoxe ?

Résoudre le paradoxe de la fiction consiste généralement à nier au moins l'une des trois propositions de la première page !

Qu'en pensez-vous ? Et bien sûr pourquoi ?

